

Zeitschrift: Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage
Band: 58 (2019)
Heft: 3: Gesamtplanung Umgebung = Planification globale
Vorwort: Gesamtplanung Umgebung = Planification globale
Autor: Wolf, Sabine

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 23.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Gesamtplanung Umgebung

Planification globale

Sabine Wolf

Gelegentlich gleichen Auftragslage und Projektakquise einer Gratwanderung zwischen Selbstermächtigung und Zuweisung. Dann ist es wie mit dem Huhn und dem Ei. Was war zuerst da?

Nach erfolgreichem Projektabschluss und bewiesener Expertise sind alle froh, dass es genau so gelaufen ist, wie es gelaufen ist, und beim nächsten Projekt werden alle die guten Erfahrungen verinnerlicht haben und dasselbe Modell wieder vorschlagen. In diesem Fall: den Landschaftsarchitekt*innen die Gesamtplanung Umgebung zu überantworten – das heisst neben der Gestaltung (Entwurf, Projektierung, Ausführung) auch Erdbau- und Regenwassermanagement, Werkleitungen, Hausanschlüsse, Baustellenlogistik, den Beizug von ExpertInnen, Vergaben an (Fach)PlanerInnen, zu denen je nach Projekt durchaus auch einmal ArchitektInnen zählen können.

Es ist eine Freude zu sehen, dass sowohl in der Schweiz wie auch international eine beachtliche und immer grösser werdende Zahl an Büros das Zepter in grossen (und kleinen) Projekten in die Hand nimmt. Warum auch nicht? Und es sind weder nur grosse Büros noch ausschliesslich grosse Projekte, in denen LandschaftsarchitektInnen als Gesamtplaner*Innen auftreten. Ausschlaggebend und zentral ist einmal mehr die Büro-Haltung. Von der Projektakquise bis hin zur sprichwörtlichen Schlüsselübergabe. Was nur möglich ist, wenn ein Büro auch alle Phasen abdecken kann und will – oder Einzelleistungen extern vergibt.

Und noch eine gute Nachricht: An der Ausbildung für LandschaftsarchitektInnen liegt es für einmal nicht, sie wird von VertreterInnen aus Gesamtplanungs-Pionierbüros als breit, umfassend, ausreichend spezialisiert und hinreichend generalistisch empfunden. Wo neue Themenschwerpunkte auftauchen, die so schnell keinen Eingang in die Lehrpläne erhalten, werden Weiterbildungen angeboten, von Schulungen zu Moderation, Mediation und Partizipation bis hin zu BauleiterInnen-Kursen.

In Frankreich und den Niederlanden entwickeln LandschaftsarchitektInnen ganze Landstriche und trotzen dem Meer Lebensraum ab. In den USA, wie beispielsweise in San Francisco, erhält der öffentliche Raum (auch dank europäischer Unterstützung) ganz neue und autofreie Qualitäten, in Deutschland entstehen nicht nur Landesgartenschauen im Gesamtplanermodell, und in der Schweiz wurde mit dem «Platinen-Prinzip» jetzt sogar ein entsprechendes Angebot als Trademark gesichert.

Vorschub in der Diskussion leistet neben technologischen Sprüngen mit BIM die allgemeine Gemütslage, in der Nachhaltigkeit, Biodiversität und Klimaschutz derzeit hoch rangieren. Jetzt muss es einfach noch stärker zum Reflex der Profession werden, immer wenn es um die Frage der Expertise geht, die Hand zu heben. Wir können das. Wir sind dafür ausgebildet. Wir haben das Fachwissen, die Erfahrung und die Ressourcen. Dann stellt sich auch die Huhn-Ei-Frage nicht mehr.

En matière de carnet de commandes et de prospection, il faut parfois trouver l'équilibre entre l'utilisation de ses propres ressources et la délégation des tâches. C'est un peu comme l'histoire de la poule et de l'œuf: qui est arrivé en premier?

Le projet a été achevé avec succès: toutes les parties prenantes sont ravies du déroulement et, d'ici au prochain projet, tout le monde aura intériorisé les bonnes expériences et proposera de travailler sur la base du même modèle. Il faut ainsi confier aux architectes-paysagistes la planification globale des espaces libres, soit l'aménagement, mais aussi la gestion des terrassements, des eaux pluviales, des canalisations et des raccordements domestiques, la logistique de chantier, le recours à des experts et l'attribution de contrats à des planificateurs (spécialisés), qui, selon le projet, peuvent inclure des architectes.

Quelle joie de constater qu'en Suisse comme à l'international un nombre important et croissant de bureaux prennent les rênes de grands (et petits) projets! Après tout, pourquoi pas? Ce ne sont pas forcément de grands projets et bureaux dans le cadre desquels interviennent des architectes-paysagistes au titre de planificateurs généraux. Tout est, comme bien souvent, une question d'attitude et d'organisation, de l'acquisition du projet à la remise des clés. Ceci n'est possible que si le bureau en question veut et peut se charger de toutes les étapes du projet ou sous-traite certaines prestations.

Autre bonne nouvelle: pour une fois, le problème n'est pas la formation des architectes-paysagistes, puisqu'elle est considérée par les représentants des bureaux pionniers en matière de planification globale comme vaste, complète et suffisamment spécialisée tout en restant généraliste. Pour couvrir les nouvelles thématiques qui n'ont pas encore pu être intégrées dans les programmes, il y a la possibilité de suivre des formations, que ce soit sur la médiation, la participation ou la maîtrise d'œuvre.

En France et aux Pays-Bas, les architectes-paysagistes aménagent des territoires entiers et arrachent des espaces à la mer. Aux États-Unis (à San Francisco, par exemple), l'espace public acquiert (entre autres sous l'influence européenne) un tout nouveau visage en faisant disparaître la voiture.

Outre les révolutions technologiques permises par le BIM, le débat a bénéficié d'un climat général propice, dominé par les thèmes du développement durable, de la biodiversité et de la protection du climat. Notre profession doit prendre davantage l'habitude de s'affirmer dès lors qu'il est question d'expertise. Nous en sommes capables. Nous avons la formation adéquate ainsi que les connaissances, l'expérience et les ressources nécessaires. Plus besoin donc de se demander qui de la poule ou de l'œuf est arrivé en premier.